UNE FEMME

Intente un procès en dommages reclamant $5,000 pour une insulte, l'énorme somme de $1 lui est accordée.

Mme Samuel W. Roberts a demandé à la Cour Civile de lui accorder un jugement de $5,000 contre Anton Wald. Dans sa pétition elle déclare que l'épouse de Wald l'a insultée le 7 février 1912, en la traitant de voleuse de poulets.

D'après les témoignages il a été constaté que les deux femmes s'étaient disputées, mais comme les témoignages étaient légèrement en faveur de Mme Roberts, le tribunal lui a accordé la somme de $1, pour panser les blessures faites à son amour-propre.

Disparitions

La police est à la recherche de Teeney Carola, âgée de 17 ans, et Silva Carola, âgée de 16 ans, deux sœurs demeurant au No. 527 rue St. Philip.

Elles ont quitté leur domicile dimanche après-midi pour aller voir un cinéma. Elles n'ont pas été revues depuis.

Attentat de suicide

Hier soir un nommé Henri Heslin, âgé de 62 ans, demeurant rue Magnolia No. 2121, a essayé de se tuer en prenant une assez forte quantité de laudanum.

Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité où les médecins l'ont soigné: il est maintenant hors de danger.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur Américain, "Antilles," de la compagnie Morgan est arrivé hier de New York avec un fort chargement et 107 passagers de cabines. Le capitaine Boyd, dit dans son rapport, que le voyage de New York à été très beau avec temps froid et mer houleuse.

Le vapeur Anglais "Yoro", de la United Fruit Company est arrivé avec un chargement de 36,000 régimes de bananes et 275 boîtes d'oranges. Le navire avait également 14 passagers de première classe, et plusieurs d'entrepont.

Le vapeur "Ferndine," est parti pour Galveston avec un fort chargement de coton et autres marchandises en transit pour plusieurs villes de l'Europe.

Il est probable que M. Fauntleroy sera appointé collecteur de taxes

Il est annoncé de Washington que M. J. S. Y. Fauntleroy, le secrétaire du Sénateur des Etats-Unis Ransdell, sera probablement nommé collecteur des taxes pour le gouvernement à la Nouvelle Orléans. Il remplacera M. Walter Kemper.

Cour Civile de District

Gustave J. Rothe vs. John B. Hall, et autres, dommages, $2,132.00

Banque des Citoyens vs. J. W. Frankenbush et autres, réclamation, $5,000.

Successions de Henry Kretschmer, de Marguerite Samuel et de Johanna Bruzzemann.

Albert Linden vs. Mary Linden, son épouse, divorce.

Emancipation de Marguerite Lyle.

Procès en Dommages

Mme J. F. Terrio vs. New Orleans Railway and Light Co.

Mme J. F. Terrio a demandée à la Cour Civile, mardi matin, un jugement de $2,000 contre le New Orleans Railway and Light Co. Dans sa pétition elle déclare qu'elle fut gravement blessée, quand un tramway de la ligne Jackson la renversa à l'angle des rues St. Charles et Euterpe, le 23 décembre dernier.

La Banque des Citoyens vs. MM. James W. Frankenbush et Albert S. Frankenbush.

Le Président du New Orleans Brewing Co., James W. Frankenbush, et Albert S. Frankenbush sont les défendants dans un procès en dommages intenté devant la Cour Civile mardi par la Banque des Citoyens. La banque réclame la somme de $5,000, argent prêté sur un billet, et 10 pour cent pour intérêts et frais d'avocats. La banque demande la saisie d'une plantation dans la paroisse East Carroll.

John J. Labry vs. M. W. H. McGraw et le Central Ice and Cold Storage Co.

John J. Labry a intenté un procès en dommages devant la Cour Civile, contre M. W. H. McGraw et le Central Ice and Cold Storage Co., Ltd. Il réclame la somme de $25,205 pour des blessures permanentes dont son fils mineur, Allison, a été la victime. Il déclare que son fils se promenait en bicyclette sur l'avenue St. Charles en mai 1912, quand il fut renversé par une automobile appartenant au Central Ice and Cold Storage Co. et conduite par M. McGraw.

Ernest S. Stahel vs. William T. Jay.

Un procès en dommages pour la somme de $26,000, a été intenté devant la Cour de District des Etats-Unis, mardi matin, contre M. William T. Jay, par Ernest S Stahel, un sujet Anglais. M. Stahel déclare dans sa pétition qu'il fut renversé par l'automobile de M. Jay le 7 janvier, au coin des rues St. Charles et Euterpe, et que dans sa chute il s'est fait des blessures permanentes.

Procès contre une institution charitable

Mme Joséphine Obergell, épouse de Thomas Stone, a intenté une action de $500 contre le Protestant Home for the Aged and Infirm, à la Cour Civile mardi.

Mme Stone déclare qu'elle a été nommée légataire universelle de Reuben Goss qui est mort à cette institution charitable et a été reconnue comme telle par la cour. Elle démontre que d'après l'inventaire le défunt a déposé $500 au Home Protestant Allemand par l'entremise de son président William Franz, et que M. Frantz n'a transféré que $368, déclarant que la balance des $500 avait été dépensée pour le compte de Goss.

Mme Stone déclare qu'elle a réclamé à plusieurs reprises les $368, mais n'a pas encore été payée.

Les riches sont surtout favorisés en cela, qu'outre leur part des biens de ce monde, ils ont reçu en dépôt la part des pauvres; — qu'ils ont la douce charge de distribuer à ces créanciers de la providence.

RESULTAT DES ELECTIONS

Pour le poste de juge de la Deuxième Cour Criminelle.

Le résultat des votes des 17 wards de la ville pour l'élection du juge du tribunal de la Deuxième Cour Criminelle a été le suivant:

M. Alex. O'Donnell a obtenu 11,367 voix contre M. C. C. Walker 1,227 et M. Duffy 897.

Pour le conseil des écoles publique, M. Valloft a été élu commissaire des écoles publiques par 11,315 voix contre M. Skidmore 1,653 voix et M. Frantz 497.

M. J. C. Henriques a été réélu "parish commissioner" et M. L. Lanauze, secrétaire.

Avis A Nos Lecteurs.

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le **Prof. A. Boisseau**, ancien élève de Paul Delaroche, de Paris.

Le professeur **A. Boisseau** se trouvait à la Nlle Orléans en 1847, **1848**; il y séjourna jusqu'en **1855**.

Les personnes qui pourraient fournir quelques renseignements au sujet des œuvres de cet artiste sont priées de les communiquer au Journal l'Abeille, ou bien à M. E. Boisseau, chambre 972, St. Charles Hotel.

DÉCÈS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé, mardi le 18 Mars, à 11 heures A. M., âgé de 60 ans le sociétaire ALEXANDRE BOUCHÉ natif de France.

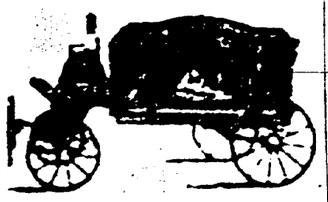
Messieurs les membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du marin de mars sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 19 mars, 1913, à 4 heures P. M.

Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue St. Anne entre Derbigny et Roman.

Le Président,
Le Secrétaire, J. M. VERGNOLE.
J. De LAAGE.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD RAMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1,00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs.....10c à 75
TABLEAUX MOUVANTS PARLANT D'EDISON
CALIFORNIA
MLLE FREGOLESKA
ANIMAUX D'HOWARD
JAMES J. MORTON
HOWARD, SUBVOCALISTE
FRÈRES CARPOS
18 mars-nf

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 40
194e—

PETITES ANNONCES

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abeille. 6mars

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant travail facile. S'adresser à Mr. Duvielh, Bienville et Dauphine.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU CONSEIL DES ASSESSEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre 301 dans l'annexe de l'Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 16 mars 1913 — Toute personne responsable de taxes sur quelque propriété décrite, que ce soit propriétés foncières ou immeubles, sont prévenues en conformité avec la loi, que les assessements pour l'année 1913, dans les districts d'assessement, de la Paroisse de la Nouvelle Orléans ont été terminés, et que la liste sera exposée dans ce bureau à partir du 16 mars jusqu'au 31 mars 1913, les deux inclusivement, entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m. (jours de fêtes exceptés).

Tout les payeurs de taxes sont respectueusement invités de saisir l'occasion pour faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement, et de vérifier la correction de ceci dans la manière prescrite par la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président.
JOHN GLYNN, JR., Secrétaire. 16mars10t

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
fév 20—1m

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé..	$ 4,000,000.00
Actif	17,850,390.17
Passif, moins capital et surplus	9,850,390.17
Surplus	4,000,000.00
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendie	$95,825.57
Marine	43,359.83
Total	—$139,185.40
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendie	$44,378.29
Marine	29,233.82
Total	—$73,612.01

DAN A. ROSS, 606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., 309 Baronne Street, Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Actif	$2,738,432.08
Passif, moins capital et surplus	1,831,665.02
Surplus	906,768.06
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendies	$34,558.91
Marine	10,000.63
Total	—$44,559.54
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendies	$19,120.84
Marine	3,635.21
Total	—$22,756.05

GODCHAUX & MAYER, LTD., LUCAS E. MOORE & CO., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuve le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$	750,000.00
Actif	2,235,234.35
Passif, moins capital et surplus	854,203.05
Surplus	631,031.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendie	$24,918.59
Marine	7,966.74
Total	—$32,885.33
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendie	$11,715.82
Marine	3,865.00
Total	—$15,580.82

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$	750,000.00
Actif	9,091,141.11
Passif, moins capital et surplus	5,750,877.81
Surplus	2,590,263.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendie	$63,339.49
Total	—$63,339.49
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendie	$25,955.53
Total	—$25,955.53

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$	1,350,000.00
Actif	6,097,787.20
Passif, moins capital et surplus	3,047,125.60
Surplus	1,200,761.60
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendie	$40,116.99
Total	—$40,116.99
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendie	$21,807.00
Total	—$21,807.00

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent, Hennen Bldg.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$	500,000.00
Actif	3,428,018.85
Passif, moins capital et surplus	1,610,736.40
Surplus	1,317,282.45
Primes reçues en Louisiane, 1912—	
Incendie	$32,568.18
Total	—$32,568.18
Pertes payées en Louisiane, 1912—	
Incendie	$20,237.94
Total	—$20,237.94

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., ALFRED WELLBORN, 319 Baronne Street, Agents.
2marsim

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée, du Sixième District, portant le No. municipal 5515 rue Hurst, entre les rues Joseph et Octavie, terrains 50'x120'.

The Barber Asphalt Paving Company vs. William Freret et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No. 102,731 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 3 avril 1913, à midi la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle Orléans, désigné comme terrain No. 15 dans l'Ilet No. 402, borné par les rues Hurst, Joseph, Octavie et St. Charles, et mesure cinquante pieds de face à la rue Hurst sur cent vingt pieds de profondeur.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
E. J. THILBORGER et L. M. JANIN, Avocats pour le demandeur.
mars1,7,14,21,28avril2,3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée du Premier District, portant les Nos. 2565 et 2567 rue Palmyre, entre les rues Rocheblave et Dorgenois.

Mme P. J. O'Reilly vs. John Wells.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,667 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 10 avril 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain, situé, s'étendant et étant dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Palmyre, Rocheblave, Gasquet, maintenant Cleveland, et Dorgenois, désigné comme Ilet No. 579, et le dit terrain est désigné par le numéro vingt-neuf sur un plan numéro quarante six, déposé dans le bureau de W. H. Peters, ancien notaire dans cette ville, lequel dit terrain mesure vingt sept pieds six pouces de face à la rue Palmyre sur une profondeur de cent cinq pieds dix pouces et trois lignes, entre lignes égales; avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
DUFOUR & DUFOUR, Avocats pour le demandeur.
mars7,14,21,28av4,9,10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le Sixième District, portant le No. municipal 1112 rue Bordeaux, entre les rues Chestnut et Colisée—terrains 61'x120'.

Ideal Savings and Homestead Association vs. Mme Willie W. Woods, épouse de Thomas J. Woods.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,549 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 10 avril 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situé dans le Sixième District de cette ville dans l'Ilet borné par les rues Chestnut, Colisée (actuellement Plaquemines), Lyon et Bordeaux, composé d'une partie du terrain original No. vingt-quatre, mesurant vingt-sept pieds six pouces de face à la rue Bordeaux sur une profondeur de cent-vingt pieds, entre lignes parallèles, et de l'arrière partie des terrains Nos. un, deux, trois et quatre adjacents, laquelle dite arrière partie mesure trente trois pieds six pouces de face à la rue Bordeaux sur cent-vingt pieds, entre lignes parallèles faisant l'entière partie soixante et un pieds de face à la rue Bordeaux sur cent-vingt pieds de profondeur sur les lignes parallèles, et commençant soixante six pieds six pouces de l'encoignure des rues Bordeaux et Chestnut.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
WILLIAM A. WENCK, Avocat pour le demandeur.
mars7,8,14,21,28av4,9,10

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16-1a

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTÉS FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boîte 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

EMILIEN PERRIN JOS BLUM
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CABESSUS, Prop.
Phone Main 3751, Nouvelle-Orléans
20avt—1m

Navajo, Parocote et Paraffine
Toitures Cautchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Coulirage plissé et en forme de V
Insodores et sans fumée. Tuyaux de Poêles et Cendres
R. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1003-J.
27 juil—1an

lait qu'il se mit à plat ventre et qu'il lapât la mince couche liquide comme un chien. Bientôt il n'eut plus que la terre humide à lécher.

Ses forces l'abandonnèrent... Une fièvre brûlante le saisit. Il se confina dans son radeau de bois un peu abrité du soleil par des rameaux tombés du faite et sa veste de coutil étendue.

Il se vit perdu sans rémission cette fois. Son cerveau délira. La notion du temps lui fit défaut.

Des cauchemars effrayants l'agitèrent. Il se voyait, mué en héros de l'antiquité, traversant les cycles de l'enfer pour conquérir la Toison d'or; après avoir triomphé des vents, de l'eau, des bêtes féroces, il était arrêté par les femmes, son corps brûlait, se réduisait en cendres et son âme, son âme combattante, son âme indomptée voulait s'échapper et ne le pouvait point.

Combien de temps demeura-t-il dans cet état pitoyable? Il ne le sut jamais.

Soudain, c'était pendant la nuit, il fut tiré de son délire par une sensation de douche tiède qui enveloppait et frappait tout son corps à la fois. Un orage crevait audessus de la région.

Il se souleva, hébété, frémissant d'espoir, fou de joie, et réunit ses mains en forme de conque sous l'averse diluvienne et but avidement l'eau du ciel.

Encore une chance! s'écria-t-il. J'aurai peut-être assez de force pour sortir de ce trou maudit!... Peut-être?...

Et l'espoir invincible rendit à l'indomptable lutteur toute son énergie morale.

La pluie tomba sans discontinuer plus de vingt heures, aussi drue, aussi violente.

Soudain, un roulement formidable, plus puissant que le tonnerre, se fit entendre en haut du rocher et une nappe d'eau mêlée de pierres, de terre, d'arbres déracinés, de débris de toutes sortes, s'abattit de cent mètres de hauteur sur le fond de la cuve. Bientôt, un second torrent se déversa avec la même puissance et le même vacarme sur un autre point. Puis successivement trois, quatre, cinq rivières chutèrent dans le vaste entonnoir et mêlèrent leurs eaux chargées de limon avec une furie déchaînée, des chocs, des remous, des rejaillissements inouïs, un mugissement, une clameur de cataclysme.

L'usine naturelle découverte par Cassel entrait en fonctionnement. Les blocs de quartz apportés par les torrents se heurtaient, se brisaient, s'usaient les uns contre les autres; l'eau tournoyante s'emparait des terres émiettées tandis que la poudre d'or tombait au fond.

Amaury de Clamont debout dans son radeau assistait à ce spectacle fantastique, grandiose, hallucinant. Faible et seul au milieu de ce tableau digne des temps du déluge, les nerfs excités, la volonté tendue, il était prêt à se servir des forces aveugles qui mugissaient autour de lui pour sa délivrance.

Mais si l'eau montait rapidement au fond du cirque, son radeau restait cloué au sol.

Est-ce que?...

Non. Il avait accumulé trop d'or sur son esquif.

Vite un sac par-dessus le rebord. Encore un autre.

Le radeau se soulève et flotte à la surface, mais il est encore trop lourdement chargé. Amaury jette le lest nécessaire.

Cependant les eaux tourbillonnent et prennent un mouvement giratoire. L'ingénieur a su calculer d'avance le point mort, l'endroit où ce mouvement est le moins prononcé, c'est-à-dire à l'un des foyers de l'ellipse naturelle formée par la cuve.

Son calcul est juste. Voici qu'en tournant sur lui-même le radeau s'élève suivant une ligne sensiblement verticale.

Mais s'il était heurté par quelque branche d'arbre et jeté hors de sa voie, les eaux mugissantes l'entraîneraient comme un fétu et le briseraient en mille miettes sur la paroi.

Dieu merci ce malheur est évité. La cuve est remplie aux deux tiers. Bientôt les eaux affleureront le niveau du déversoir.

C'est le moment critique.

Il va se produire dans la masse liquide un courant impétueux, une ruée irrésistible vers l'issue offerte.

Toute la surface encombrée de débris sera bouleversée, les remous, les coups de fond, les contre-courants peuvent culbuter la pauvre embarcation.

Voici qu'une hésitation se produit dans la course circulaire des eaux. La dérivation va se produire. Il faut en profiter tout de suite ou jamais.

Amaury à l'aide d'un bout de bois aplani dont il se sert comme aviron fait sortir son radeau de la zone neutre et le lance dans le courant qui se dessine de plus en plus.

En une seconde le mouvement se précipite. Le petit château de bois est emporté comme une coquille, comme un brin de paille.

De Clamont entend d'horribles craquements, un choc le renverse évanoui; il est submergé, roulé en boule par les eaux et il s'engouffre dans quelque chose de noir...

Environ deux heures après cet événement, Amaury de Clamont reprenait connaissance avec une impression de fraîcheur au visage.

Il se trouvait sur le bord d'une grande rivière, étendu dans l'herbe.

Penchée sur lui, une toute jeune négresse agitait un rameau de palmes pour chasser les moustiques qui venaient s'attacher sur son front ensanglanté.

Est-ce une vision du paradis?

Mais non, une douleur très vive lui fait porter la main à sa tête blessée. Il n'a pas quitté la terre puisqu'il souffre toujours.

Amaury examine l'enfant qui lui porte secours.

Elle est du type Bambara. Sans doute une esclave amenée de l'intérieur des terres et vendue aux peuplades de la côte.

Elle doit être âgée d'une dizaine d'années, ce qui équivaut pour le développement physique à quinze ans sous le climat européen.

Son costume consiste en un tablier triangulaire, le "cosa," attaché par derrière, et dont la pointe est ramenée entre les cuisses. Un pagne de cotonnade s'enveloppe gracieusement autour de ses hanches et un morceau d'étoffe de couleur verte flotte sur son épaule.

Elle est de forme élancée, mais son développement musculaire est en retard sur sa grandeur; l'enfance de la pauvrette a sans doute été misérable, et elle n'a pas toujours mangé à sa faim.

Son visage d'un ébène adouci par la circulation d'un sang vif et pur est encore empreint des grâces du printemps de la vie; il promet une atténuation du type nègre par la forme relativement droite du nez et par son angle facial presque aussi ouvert que celui de l'Européen.

Craintive et douce, elle tressaillit quand le blessé, reprenant connaissance, leva sur elle ses yeux surpris et elle fit un mouvement pour s'enfuir.

Le regard d'Amaury exprima une telle prière que la fillette demeura.

Depuis près de deux ans qu'il vivait dans la forêt, de Clamont, réduit à la société de Doumbo et de ses pareils, avait appris à parler le langage courant des indigènes, il interrogea doucement:

—"Mousso déni" (jeune fille), comment t'appelles-tu?

—Kéita, répondit-elle.

Et ce joli nom prononcé avec la voix de tête particulière aux femmes de cette région ressemblait à un chant d'oiseau.

—Kéita, es-tu seule dans la forêt? demanda de Clamont.

—Oui.

—Pourquoi?

—On m'a battue. Je me suis sauvée.

Elle montrait sur ses bras et sur ses épaules la trace, plus brune sur la peau bronzée, de nombreux coups de fouet.

—Pauvre enfant! Tes parents sont donc méchants?

—Je n'ai point de parent. Ils sont morts ("in sarrâ").

—Oui, je comprends. A ton type, je vois que tu es née sur les hauts plateaux; razziée par les brigands, marchands d'esclaves, tu as été vendue à des gens de la Côte. Quand donc cessera tout à fait ce honteux trafic? Pauvre petite Kéita, c'est la Providence qui t'a conduite dans ces parages désolés. Si Dieu me prête vie, je veux que désormais tu sois heureuse. Dis-moi, y a-t-il longtemps que tu erres dans la forêt?

—"Tank tilé" (dix soleils, c'est-à-dire dix jours). J'ai marché sans cesse, toujours, en suivant la direction de l'orient.

—Oui, instinctivement, tu te dirigeais vers ton pays natal. Mais, enfant, que serais-tu devenue dans cette solitude pendant les deux mois de la petite saison de pluie qui commence?

—Il y a à cent pas d'ici un groupe de bananiers chargés de fruits et j'ai trouvé un abri dans le creux d'un arbre.

—Admirable confiance! Comment es-tu venue à mon secours, Kéita?

A Continuer.

Il faut détruire la misère et l'ignorance, avec lesquelles il n'y a ni Liberté ni Egalité; et, ne l'oublions pas, la Fraternité ne viendra qu'après les deux autres, dont elle ne peut être que la conséquence.